

# Buchbesprechungen

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Bulletin der Vereinigung Schweiz. Petroleum-Geologen und -  
Ingenieure**

Band (Jahr): **22 (1955-1956)**

Heft 63

PDF erstellt am: **17.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Buchbesprechungen

### The Microfauna of the Aquitanian-Burdigalian of Southwestern France

von C. W. DROOGER, J. P. H. KAASSCHIETER, A. J. KEY

Verh. K. Nederl. Ak. Wet., Afd. Natuurk., (1) 21, 2, 1955. — 136 pp., 11 Fig., 20 Tafeln  
Preis: Hfl. 8.50

Im Bordelais zeigen Foraminiferen wie Ostracoden nur geringe Unterschiede der Faunenassoziation zwischen Aquitanien und Burdigalien. Deutlich differiert hingegen das Stampien — aus dem allerdings nur wenig Proben vorlagen —, während das Helvétien als verarmte Burdigalienfauna erscheint. Einzig fünf Arten Miogypsinen zeigen einigen Leitwert.

Aquitanien und Burdigalien der Umgebung von Bordeaux bestehen aus einer 30 bis 40 Meter mächtigen, alternierend marin, brackisch bis süßen Serie. Die besten Aufschlüsse liegen längs des Fließchens von Saint-Jean-d'Etampes; hier stellte 1858 unser Landsmann M a y e r - E y m a r den Begriff Aquitanien auf. — Zwischen typischen Aquitanien- und Burdigalien-Ablagerungen konnten die Autoren trotz faunistischer Gleichförmigkeit eine deutliche stratigraphisch-zeitliche Lücke feststellen.

Auch die Kleinforaminiferen weisen auf Ablagerung in vorwiegend seichtem, warmem Wasser hin (Vorherrschen von Milioliden, Nonioniden und Anomaliden, wenig Lageniden und Buliminiden). Sie zeigen eine deutliche Affinität zum Miozän des Wiener Beckens und Südbayerns.

Bei den Ostrakoden besteht diese teilweise Uebereinstimmung ebenfalls, zusätzlich auch mit dem Oligo-Miozän Norddeutschlands und der Niederlande und dem Eo-Oligozän des Pariser Beckens. Auffällig ist, daß zahlreiche Arten, die im mittlern Westeuropa mit dem Ende der marinen Periode des Oligozäns verschwinden (also im Burdigalien-Helvétien von Wiener Becken, Südbayern und Schweizer Mittelland fehlen), im Bordelais die Wende zum Miozän bestehen konnten. Allerdings dürfte bei einigen Bestimmungen der Artbegriff etwas zu weit gefaßt sein.

Fünf Arten Miogypsiniden sind eingehend beschrieben und abgebildet, mit einem speziellen Kapitel über Oekologie und Phylogenie. Von 89 Arten und Varietäten Kleinforaminiferen und 56 Spezies bzw. Var. Ostrakoden sind Vorkommen im Bordelais und — nach Literatur — anderswo angegeben, ergänzt durch Vergleiche mit verwandten Formen und Bemerkungen über außergewöhnliche Ausbildung. Bei den Ostrakoden sind auch die Masse der gefundenen Stücke aufgezeichnet. K e y hat außerdem 5 n. sp. und 2 n. ssp. beschrieben.

Fast alle erwähnten Arten und Varietäten sind in sehr guten Strich- und zum Teil Halbtonzeichnungen wiedergegeben.

H. Oertli

## Géologie du Congo belge

par L. CAHEN

596 pp., 98 fig. et 20 planches — Ed. Vaillant-Carmannes S. A., Place Saint-Michel 4, Liège, Belgique  
Vol. in-4<sup>o</sup> (30 x 22), 1215 frs belges

La «Géologie du Congo belge» écrite par Lucien Cahen est un ouvrage qui marque une étape importante dans la connaissance du sous-sol de ce vaste territoire d'Afrique. Ce travail s'inscrit dans la série des synthèses classiques de J. Cornet, de M. Robert et de P. Fourmarier. Toutefois, la tâche se complique singulièrement à mesure que passent les années. Les observateurs se multiplient et les documents paraissent à un rythme accéléré sous les formes diverses de notes, de rapports, de cartes et de mémoires. Le dépouillement et l'analyse critique de ces travaux n'en sont que plus lourds.

Le volume comprend 596 pages in-4<sup>o</sup>, avec 98 figures et 35 photographies hors-texte dont certaines sont des chefs d'œuvre comme par exemple une vue des chûtes de la Lofoi et les falaises de sable de Yangambi.

La matière est répartie en quatre parties. Les généralités d'abord comprennent une vue d'ensemble sur le physiographie et la géologie congolaises. On passe ensuite en revue les méthodes usuelles permettant d'établir les successions et les raccords stratigraphiques. Cette revision est utile dans un domaine où règne souvent une grande subjectivité dans les définitions.

La deuxième partie traite du soubassement, en s'attachant successivement au Katanga, au Congo oriental, au Congo septentrional, au Kasai-Lomami et s'achève sur une vue d'ensemble de la chronologie et des corrélations des successions régionales.

Ce chapitre est particulièrement intéressant, malgré son caractère plus hypothétique. L'auteur établit des équivalences dont quelque-unes sont sujettes à être modifiées dans la suite, mais elles n'en représentent pas moins une utile mise au point.

La troisième partie est réservée à la couverture du socle. Comme la partie précédente (247 pages), elle occupe une très large proportion du volume (212 pages). Les problèmes sont exposés suivant une ordonnance stratigraphique, ce qui laisse les descriptions locales au second plan, ce dont se féliciteront ceux qui ne connaissent pas particulièrement la géographie congolaise.

Les divers chapitres sont le Paléozoïque, le Mésozoïque, le Cénozoïque et le Tertiaire; ce dernier est divisé en deux parties dont la seconde est réservée au Tertiaire supérieur.

Les régions côtières font l'objet de chapitres spéciaux, ainsi que la question des cycles géographiques, les aplanissements et les réseaux hydrographiques. Passant ensuite à la partie centrale de l'Afrique congolaise, l'auteur s'attache aux fossés tectoniques et au volcanisme récent. L'ensemble est repris dans un ultime chapitre traitant de l'histoire géologique du Congo depuis le Carbonifère supérieur jusqu'à l'époque actuelle.

Enfin, un ouvrage sur le Congo géologique ne pouvait s'achever sans une vue d'ensemble sur les richesses minières de la colonie. C'est à ce sujet qu'est consacrée la quatrième et dernière partie.

L'ouvrage est complété, chapitre après chapitre, par des listes bibliographiques très complètes. Le nombre des références s'élève à près de 850. Un index géographique, pétrographique, géologique et paléontologique achève le volume et abrège les recherches.

L'auteur a séparé avec une grande clarté ce qui a trait aux faits et aux observations de ce qui se rattache aux interprétations, qu'il s'agisse des siennes propres ou de celles des autres observateurs. On lui saura gré de cette objectivité et de la simplification qu'il apporte ainsi dans la compréhension des idées générales.

Un des apports les plus intéressants est celui de la chronologie du socle par les données radio-actives. Les venues uranifères katangaises sont d'un âge maintenant reconnu et voisin de 630 millions d'années. Elles sont postérieures au système de Roan. La minéralisation de roches du système du Kundelungu est datée par de la galène. Cette minéralisation est approximativement contemporaine des venues uranifères de Shinkolobwe. Tout le groupe du Katanga, y compris la série du Kundelungu supérieur, appartient au Précambrien.

Parmi les formations les plus anciennes, on citera une galène provenant de filons aurifères du groupe des Kibali, avec un âge de 1750 m. a. Le groupe des Kibali lui est donc antérieur. Le groupe de la Ruzizi est antérieur à  $2275 \pm 250$  m. a. et les granites d'une partie du soubassement de l'extrême sud-est du Katanga, faisant partie de la chaîne des Irumides, remontent à 2620 m. a. La formation de Gangu est encore antérieure et remonte à 3320 m. a. Faut-il rappeler que ces données ne sont que des ordres de grandeur?

La chronologie des couches mésozoïques du Lualaba et de la série du Kwango fait l'objet d'une mise au point complète. Ceux qui ont suivi les travaux récents de P. Marlière, L. Cahen et de J. Lepersonne n'y découvriront rien de nouveau, mais le lecteur spécialisé y retrouvera non seulement ces données récentes mais il les situera sur le plan congolais et africain. Je pense en particulier aux nombreux géologues qu'intéresse le problème du pétrole dans la cuvette centrale.

Chaque fois que paraît un ouvrage de synthèse, il faut adresser une pensée de reconnaissance à son auteur, même si le caractère de quelques chapitres est provisoire, ce qui est inévitable. L. Cahen reprend de nombreux faits, en expose de nouveaux et rendra à ce titre de grands services en géologie régionale africaine.

Cet ouvrage permet de dresser un bilan des connaissances acquises jusqu'à ce jour par la géologie katangaise. En chronologie absolue, les données sont aussi complètes, ou presque que celles de la Rhodésie du Sud. Elles font de ces deux grandes contrées des ensembles particulièrement bien étudiés. On regrettera peut-être de ne pas toujours disposer, au Congo belge, de minéraux de premier ordre en quantités plus grandes. Les besoins économiques ont parfois de dures exigences...

L'analyse orogénique est également très fouillée et là, la situation privilégiée du Congo a facilité la tâche des analyses de tectonique superposée. La plupart d'entre elles, soulignons-le, au passage, sont dues à l'auteur de l'ouvrage.

En matière de fossiles, la région côtière est également privilégiée. La bordure de la cuvette centrale l'est moins et ce n'est que lentement que progresse la stratigraphie des formations de couverture. On a récemment démontré leur âge jurassico-crétacé et l'on soupçonne l'existence du véritable Trias-Karro en-dessous.

Les synthèses tectonico-morphologiques sont très neuves et paraissent à beaucoup comme encore hypothétiques. Ce qui frappe, ce sont les dimensions des pénéplaines et de leur prolongation dans les séries stratigraphiques. La position très particulière du Congo, s'étendant de la mer à la dorsale de l'Afrique, a permis de suivre ces formations dans des conditions favorables à une vue d'ensemble.

La lecture de l'ouvrage permet de réaliser à quel point le territoire du Congo représente, dans de bloc africain, une aire de convergence paléogéographique et structurale depuis les phases les plus reculées de l'histoire de la terre.

L'ouvrage reflète la sobriété et la rapidité d'exposé de son auteur. Il y a une concision dans l'énuméré des faits qui facilite la compréhension des grandes lignes. Tout au plus, peut-on regretter qu'une part plus large n'ait été réservée à des rétrospectives sur l'histoire des découvertes et des établissements de raccords. La stratigraphie et la tectonique de ces immenses territoires s'est construite par approximations successives dont on aimerait reconstituer les étapes avec plus de détails. Quelques cartes synthétiques et de grands profils généraux rendraient plus aisées les vues d'ensemble, telle par exemple une carte réduite en noir et blanc de la carte générale du Congo belge, de l'auteur, avec des raccords aux régions avoisinantes. Les limites politiques cadrent si mal avec les contours géologiques!

Ce bref compte-rendu ne serait pas complet si l'on ne relevait avec quel soin l'éditeur a présenté le volume.

*A. Lombard*

## Asien

von WALTHER STAUB

115 pp., 42 Kartenskizzen, 53 Photos auf Tafeln — Orell Füssli Verlag, Zürich, 1955  
Preis: gebunden Fr. 6.90

Im IV. Band von Orell Füssli's Geographischem Unterrichtswerk «Asien» schildert der Verfasser ganz Asien, einschließlich Arabien, den Nahen Osten, Indonesien, die Philippinen und die Arktis. Auf knappem Raum, in konzentrierter, aber flüssig lesbarer Form entsteht ein Bild der topographischen, geologischen, klimatischen, politischen und wirtschaftlichen Verhältnisse dieses Kontinentes, der heute im Brennpunkt des Weltinteresses steht. Der Verfasser schildert auf Grund neuester Informationen die jetzige Situation jedes Landes. Den Oelgebieten des Nahen und Mittleren Ostens wird besondere Aufmerksamkeit geschenkt.

Mit dem Band «Asien» liegt nun das Gesamtwerk vor, das auch die Bände Europa, Amerika, sowie Afrika, Australien und Oceanien umfasst. Das Werk bildet ein bei stärkster Konzentration ungemein reichhaltiges Unterrichts- und Informationsmittel, das sich auch zu privater Orientierung vorzüglich eignet.

*A. Waibel*

## Corrélations Stratigraphiques par Microfaciès en Aquitaine occidentale

par J. CUVILLER avec la collaboration de V. SACAL

23 pp., 178 photographies en 90 planches — E. J. Brill, Leiden, 1951 — Hfl. 40.— (ca. SFr. 48.—)

Aus Gesteinen devonischen bis miozänen Alters, meist von Bohrungen in der W. Aquitaine werden hier zum Teil hervorragende Dünnschliffphotos gezeigt. Das Hauptgewicht wird auf die (naturgemäß meist Foraminiferen-)Faunenvergesellschaftung gelegt, daneben liefern Sedimentationsverhältnisse und Paläoökologie wichtige Hinweise auf die relative Altersdatierung der erbohrten Ablagerungen. In unschlämmbaren Gesteinen ist die Faundiagnose oft sehr schwierig. Meist können nur mit allergrößter Erfahrung einzelne Zufallsschnitte von Mikrofossilien im Schliff bestimmt werden. Deshalb ist Cuvilliers Schliffbilderatlas von größtem Wert. Umsomehr würde man wünschen, daß der erklärende Text zu den Bildern erweitert und eine größere Anzahl einzelner Formen am Rande angeschrieben wären. Dem Bildteil geht eine Beschreibung der Arbeitsmethode und eine Zusammenfassung von Stratigraphie und Paläogeographie der W. Aquitaine voraus.



**Fazies und Mikrofauna der Gesteine der Bayrischen Alpen**  
(International Sedimentary Petrographical Series, Vol. I)

von H. HAGN

XI + 29 pp., 141 Mikrophotogramme auf 71 Tafeln, 8 stratigr. Tabellen — E. J. Brill, Leiden, 1955  
Hfl. 47.50 (ca. SFr. 58.—)

Das Buch ist in mancher Hinsicht dem Cuvilliers ähnlich. Dünnschliff-Photos ungleicher Qualität (einige Schliffe scheinen zu dick geraten) von triasischen bis miozänen Gesteinen aus den Bayerischen Alpen und ihrem N. Vorland liegen hier in gut gedruckten Tafeln vor. Die Beschreibungen sind eher etwas ausführlicher als bei Cuvillier. Besonders die beigegebenen englischen und französischen Uebersetzungen enthalten gute ergänzende Bemerkungen über Stratigraphie und Tektonik. Auch hier hätte vermehrtes Anschreiben der Photos am Rande den Gebrauch des Buches erleichtert. Die meist alpinen Gesteine sind oft rekristallisiert, die Foraminiferen deformiert und verwischt. Gerade deshalb ist ein Bildwerk mit guten Beispielen aus den Alpen von größtem Nutzen. Auf Tafel XXV/2 sind die «Stacheln» der «Globotruncana calcarata» nicht sehr überzeugend; hier handelt es sich eher um den Medianschnitt einer «lapparenti»-Form. Wir warten gespannt auf die weiteren Publikationen dieser Reihe.

**Dictionary of Geological Terms**

(Exclusive of stratigraphic formations and paleontologic genera and species)

by C. M. RICE

465 pp. lithoprinted — Edwards Brother Inc., Ann Arbor, Michigan, 1951—1955 — Preis: \$ 6.50

Dieses amerikanische geologische Wörterbuch enthält, alphabetisch geordnet, eine sehr große Zahl von in den verschiedenen Zweigen der Geologie gebräuchlichen Begriffen und deren Definition.

Das Verdienstvolle dieser Zusammenstellung liegt nicht in ihrer Vollständigkeit, sondern darin, daß zu jedem Wort die meist amerikanische Quelle der Definition erwähnt wird. Dadurch wird dem kritischen Benützer des Buches ermöglicht, sich mit dem Wissen von etwa zwei Dutzend Autoritäten auseinanderzusetzen. Mehrere deutsche Ausdrücke, vor allem aus dem Bergbau, die in amerikanischen Sprachgebrauch übergegangen sind, werden auch verzeichnet.

**Coals and Bitumens and related fossil carbonaceous substances,  
Nomenclature and Classification**

by S. I. TOMKEIEFF

122 pp. — Pergamon Press Ltd., London, 1954 — 17 s 6 d (ca. Fr. 13.—)

Das Buch, in Taschenformat, enthält ein alphabetisches Verzeichnis von Ausdrücken, die in Beziehung zu fossilen carbonatischen Substanzen (vor allem Kohle und Bitumen) stehen. Der erste Teil umfaßt eben dieses Verzeichnis. Jeder Ausdruck ist wohl definiert und mit etymologischer Erklärung versehen. Die Definitionen

sind von der Quellenangabe gefolgt. Der z w e i t e T e i l enthält Uebersichtstabellen, in denen dieselben Ausdrücke in natürlichen Gruppen und Untergruppen zusammengestellt sind. Im A n h a n g sind eine relativ große Zahl deutscher, französischer und anderssprachiger Ausdrücke aus diesem Fachgebiet verzeichnet und übersetzt. Darauf folgt eine kurze Bibliographie für die Quellenangaben der Erklärungen im ersten Teil.

Die sehr interessante Einleitung zu dem kleinen Werk macht daraus mehr als nur ein Wörterbuch. Sie gibt eine moderne Klassifikation der carbonatischen Substanzen mit ihrer geschichtlichen Entwicklung.

*Gabriel Wiener*

## **Isotope Geology**

by K. RANKAMA

XVI + 535 pp. — McGraw-Hill and Pergamon Press, 1954

Wie schon das Werk «Geochemistry» (R a n k a m a and S a h a m a, 1950) ist auch dies wiederum ein Forschungsbuch erster Klasse, ein Lehrbuch und Nachschlagewerk zugleich, das in keiner fortschrittlichen geologischen Bibliothek fehlen sollte. Im ersten Teil (Physics and Chemistry of nuclides) werden auf 150 Seiten die Grundgesetze der Isotopie, einschließlich der Untersuchungsmethoden der Radioaktivität und der geologischen Anwendung besprochen, während der zweite Teil auf 330 Seiten die einzelnen Isotopen der Elemente in der Reihenfolge des periodischen Systems behandelt.

Sozusagen jeder Abschnitt beweist eine Tatsache, die heute noch nicht von allen Industriezweigen und Gesellschaften genügend erkannt worden ist. Es ist die Tatsache, daß es wohl kaum einen modernen technischen Betrieb gibt ohne ein gewisses Ausmaß von engem Kontakt mit der Grundlagenforschung und daß andererseits die Grundlagenforschung oft wertvolle Daten und Schlußfolgerung aus technischen Erfahrungen ziehen kann. Den Oelgeologen werden in R a n k a m a s neuem Werk vor allem die reichlich besprochenen Beziehungen zwischen Verwitterung, Sedimentation, Oelbildung, Altersbestimmung einerseits und der isotopischen Zusammensetzung von natürlichen Stoffen andererseits interessieren. Doch finden sogar solch praktische Methoden wie die natürliche und induzierte radioaktive Bohrlochsondierung genaue Erwähnung.

Die etwa 1000 Publikationen umfassende Bibliographie und ein detailliertes Sachverzeichnis helfen mit, dieses Werk zu einem vollständigen Nachschlagewerk für das Gebiet der Isotopengeologie zu machen.

*G. C. Amstutz*

## **Nuclear Geology**

by H. FAUL

XVII + 414 pp. — Wiley, New York — \$ 7.00

In Abweichung vom ursprünglichen Plan wurde dieses Buch publiziert als weniger als die Hälfte der Beiträge eingegangen waren. Dieser Mißgriff ist sogleich ersichtlich, und es wäre sehr wünschenswert, wenn die restlichen Beiträge in einem zweiten Band erscheinen würden.

Einer der hervorragendsten und für den Erdölgeologen zugleich wichtigsten Abschnitte ist die Uebersicht über die radioaktive Profilaufnahme in Bohrlöchern (gamma-ray and neutron-logging). Interessant wäre eine Gegenüberstellung der etwas anderen Forschungsergebnisse der Firma Schlumberger gewesen, die wohl tiefer in die grundlegenden sedimentologischen Probleme eingedrungen ist als andere Firmen. Es fehlen diesbezüglich auch die geologischen Schlußfolgerungen aus den unzähligen radioaktiven Bohrlochuntersuchungen. Sobald sich ein Gebiet als nicht oder nicht mehr produktiv erwiesen hat, sollten die oft umfangreichen Bohrprofile zu Forschungszwecken an Universitätsinstitute abgegeben werden können.

Im Abschnitt über die Verteilung von Uran und Thorium in Gesteinen wurde die Korngröße wiederum unbeachtet gelassen. Mit abnehmender Korngröße nimmt natürlich die Rolle der Oberfläche ständig zu und muß somit bei Messungen, die sich auf Verhältnisse *inter*-granularer und *intra*-granularer radioaktiver Elemente beziehen, als Faktor einbezogen werden.

Zu den fehlenden Abschnitten gehört auch eine Uebersicht über alle radiaktiven Isotope und ein Kapitel über die Verwendung von radiaktiven «tracern». Bezüglich der radioaktiven Elemente muß der Leser auf Rankamas neues Werk «Isotope Geology» verwiesen werden.

Da die einzelnen Abschnitte und vor allem die Literaturzusammenstellung jedoch an und für sich die besten Uebersichten sind, die bisher veröffentlicht worden sind, wird dieses Buch trotz den Lücken überall als willkommene Einführung und brauchbarer Wegweiser in die darin skizzierte Problematik und die Fachliteratur dienen.

G. C. Amstutz

## Geologie der Umgebung von Yverdon (Jurafuß und mittelländische Molasse)

von H. A. JORDI

84 pp., 5 Tafeln, 4 Tabellen, 17 Textfiguren. Beiträge zur Geol. Karte der Schweiz, N. F. Liefg. 99, Bern 1955. — In Kommission bei Kümmerly & Frey AG., Geographischer Verlag, Bern. — Fr. 12.50.

Im Hinblick auf die Erdölfrage im schweizerischen Molassebecken bietet die vielseitige Arbeit von Jordi interessante Aspekte.

Es werden die Sedimente der unteren Kreide (Berriasien-Barrémien) und die der Molasse (Chattien-Burdigalien) näher beschrieben. Besonders interessant ist die paläontologisch belegte Gliederung des Chattien und die sedimentpetrographische Tabelle chattischer Profile. Die von Jordi gewählte Darstellungsart gestattet es, auf kleinstem Raume die Lithologie, Fossilführung, Anteile von Sand-Silt/Ton-Kalk-Gips und die Farbe des Sedimentes wiederzugeben. Besonders fällt die vom Sand-Silt/Ton-Kalk-Gehalt abhängige Farbkurve auf. Aufschlußreich wäre wohl auch eine Kurve der Fe-Verbindungen im Zusammenhang mit der Farbkurve gewesen. Die sedimentpetrographische Untersuchung der aquitanen Sedimente zeigt deutliche Unterschiede gegenüber denen des Chattien.

Das Gebiet weist eine vielseitige Tektonik auf, die aus einer Strukturkarte (vgl. VSP Bull. Vol. 18, No. 55, S. 10) ersichtlich ist. Die Kreideantiklinale des Chamblon und das Kreidevorkommen von Chevressy inmitten des Molassebeckens und die mit diesen Vorkommen im Zusammenhang stehende Bruchtektonik bieten interessante Gesichtspunkte zur Beurteilung der Molassetektonik am Jurarand.



Die Vaucluse-Quellen am Chamblon, die Mineralquelle von Yverdon und die Gasquelle von Cuarny treten an Brüchen zu Tage. Die Bohrung von Cuarny liegt ebenfalls in einer Hauptbruchzone.

Bituminöse Imprägnationen sind sowohl in der Kreide (Hauterivien) wie auch in der Molasse (Chattien) anzutreffen.

Die Arbeit von Jordi ist reich illustriert und mit farbigen Karten versehen.

R. Bertschy

### Veröffentlichungen schweizerischer VSP-Mitglieder in der ausländischen Fachpresse

- Arni, P.* (1954): Egypt. Micropalaeontologist, New York, vol. 8, No. 1, pp. 14—15.
- Bolli, H. M & Saunders, J. B.* (1954): Discussion of some Thecamoebina described erroneously as Foraminifera. Contr. from the Cushman Foundation for Foraminiferal Research, Washington D.C., vol. V, Part 2, April 1954, pp. 45—52.
- Gassmann, F. & Weber, M.* (1954): Überblick über die angewandte Geophysik. Askania-Warte, Berlin-Friedenau, No. 45, Mai 1954.
- Kugler, H. G.* (1954): The Miocene/Oligocene boundary in the Caribbean Region. Geological Magazine, London, Vol. 91, No. 5, pp. 410—414.
- Lombard, A.* (1954): Observation sur la morphologie du massif du Mont Everest. Bull. Acad. R. Belgique «Classe des Sciences», Bruxelles, 5e série, tome 40, pp. 320 au 331.
- Maync, W.* (1954): The genus Navarella Ciry and Rat, 1951, in the Maestrichtien of Switzerland. Contr. from the Cushman Foundation for Foraminiferal Research, Washington D.C., vol. V, Part 3, pp. 138—144.
- Maync, W.* (1954): The type species of Bulbophragmium Maync, 1952. Micropalaeontologist, New York, vol. 8, No. 3, pp. 51—52.
- Maync, W.* (1955): On some erroneous or questionable determinations of Choffatella. Micropaleontology, New York, vol. 1, No. 3, July 1955, pp. 269—271.
- Maync, W.* (1955): Dictyoconus walnutensis (Carsey) in the Middle Albian Guácharo Limestone of Eastern Venezuela. Contr. from the Cushman Foundation for Foraminiferal Research, Washington D.C., vol. VI, Part 3, July 1955, pp. 85—93.
- Renz, H. H.* (1955): Some Upper Cretaceous and Lower Tertiary Foraminifera from Aragua and Guárica, Venezuela. Micropaleontology, New York, vol. 1, No. 1, January 1955, pp. 52—71.
- Renz, O. et al.* (1955): Submarine sliding in western Venezuela. Bull. A.A.P.G., vol. 39, No. 10, pp. 2053—2067.
- Rod, E.* (1955): Trilobites in «Metamorphic» Rocks of El Baúl, Venezuela. Bull. A.A.P.G., vol. 39, pp. 1865—1869.
- Suter, H. H.* (1954): The general and economic geology of Trinidad, B.W.I. Colonial Geol. Surv. Mineral Sources Div., London, 134.
- Thalmann, H. E.* (1954): Western United States. Micropalaeontologist, New York, vol. 8, No. 2, pp. 4—7.
- Thalmann, H. E.* (1955): New Names for Foraminiferal Homonyms II & III. Contr. from the Cushman Foundation for Foraminiferal Research, Washington D.C., vol. VI, Part 1, January 1955, p. 53; Part 2, April 1955, p. 82.